

6722
Gand, 26 janvier 1911.



Madame,

J'aurais dû, depuis bien des
jours, et vous dire combien j'avais
été touché par votre lettre et vous
répondre mon admiration pour
votre magnifique libéralité envers
l'Université de Paris. Mais, à la
suite d'une opération, un de mes
fils a été très dangereusement ma-
lade et j'ai été absorbé par des occupa-
tions bien cruelles. Heureusement le
père a disparu et j'espère.

Dès que j'en pourrai, ce sera

5570

Comme d'habitude vers le 8 février,
je compte passer quelques jours
à Paris. Vous me permettrez, je
l'espère, de venir vous présenter
mes hommages et vous demander
de nouvelles de mon très cher maître
Monsieur Monod.

Veuillez croire, Madame, à
mon dévouement le plus respectueux.

A. Vireux
